

## Hauteville-Lompnes. « Proudhon modèle Courbet », une pièce saluée par le public



Le public ne s'est pas trompé en venant nombreux remplir la salle des fêtes du village jeudi soir pour voir, entendre et apprécier les comédiens du théâtre de Bacchus dans un superbe « Proudhon modèle Courbet ».

Dans le huis clos de l'atelier de l'artiste peintre d'Ornans, une formidable joute oratoire et politique va opposer ces personnages de chair et de sang et entrer au cœur de débats qui restent d'actualité.

La pièce est enlevée, et le verbe sonne haut et juste. Il y a Proudhon, l'intellectuel cérébral, un rien coincé, avec ses idées avant-gardistes sur la société et d'autres plus réactionnaires sur la place des femmes. Courbet, est un personnage charnel, sanguin et charismatique. Quant à Jenny, jeune femme pleine d'allant et de sensualité, elle annonce déjà la libération sexuelle et l'émancipation féminine de 1968. Il y a enfin le pittoresque Jojo, un braconnier qui incarne à lui seul le bon sens populaire.

La salle se met vite au diapason, en osmose avec les quatre comédiens, rit de bon cœur, glousse de plaisir aux réparties cinglantes, partageant le plaisir évident de jouer des comédiens.

Car dans la caution intellectuelle que cherche Courbet auprès de Proudhon et le livret qu'il voudrait qu'il rédige pour cautionner son œuvre qui sera proposée lors de l'Exposition Universelle, c'est toute la liberté d'expression des artistes, leur émancipation du pouvoir et de la fortune de leurs mécènes, et plus largement toutes les fondations de la société des années 1850 qui est en débat.

En dehors de cette lutte d'influence entre le révolutionnaire anarchiste et utopiste et le peintre de génie, la pièce propose une vision réaliste de ce monde qui n'a pas tant changé.

Jean Pétrement dans le rôle de Proudhon, joue juste et tout en retenue face à la faconde aux accents rabelaisiens de Alain Leclerc, comédien hors pair que l'on avait déjà apprécié dans « du pain plein les poches ». Lucien Huvier, tout en gouaille, donne du coffre et de la truculence à son rôle de braconnier alors que Maria Vendola est superbe d'à propos, de naturel dans son rôle de maîtresse-modèle du peintre.

La pièce est une vraie réussite et sonne juste, et propose un modèle de théâtre qui aura séduit les festivaliers. Ces derniers ont largement ovationné les comédiens pour leur prestation sans faille.